



Texte : Laure Caillioce, Photo : © CNRS DR7 - Vanessa Cusimano

Nathalie Mandairon

Chercheuse en neurosciences cognitives

Plasticité cérébrale et mémoire olfactive

Le bulbe olfactif est une des rares régions du cerveau qui continue à produire de nouveaux neurones au cours de la vie adulte. Une plasticité cérébrale qui ouvre un champ de recherche passionnant, dans lequel s'est plongée Nathalie Mandairon dès sa thèse décrochée en 2004. « Le sens olfactif est un sens très important chez les mammifères, rappelle la chercheuse, puisqu'il permet le choix du partenaire, la quête de nourriture, l'évitement des prédateurs... » Au cœur de ses recherches, menées chez la souris : les mécanismes qui sous-tendent la perception mais aussi l'apprentissage olfactifs. Nathalie Mandairon a notamment contribué à montrer que bloquer la création de nouveaux neurones altérerait l'acquisition de certains apprentissages olfactifs ou la mémoire olfactive. Recrutée en 2008 par le CNRS au sein d'un laboratoire devenu depuis le Centre de recherche en neurosciences de Lyon, elle y poursuit ces travaux ainsi que des recherches sur les préférences olfactives et les conséquences du vieillissement sur le système olfactif et la perception. « C'est l'un des premiers sens à être perturbé lors de maladies neurodégénératives comme la maladie d'Alzheimer », souligne-t-elle.

Centre de recherche en neurosciences de Lyon, Inserm / CNRS / Université Claude-Bernard Lyon 1 /
Université Jean Monnet Saint-Étienne, Lyon
crnl.univ-lyon1.fr